

CONJONCTURE | GRAND EST

AVRIL 2026 N°4

La conjoncture agricole Grand Est au 17 avril 2026

Les éléments qualitatifs présentés dans ce document ne sont pas démontrés sur le plan statistique.

Principales informations à retenir

Grandes cultures : les cours demeurent à un bas niveau

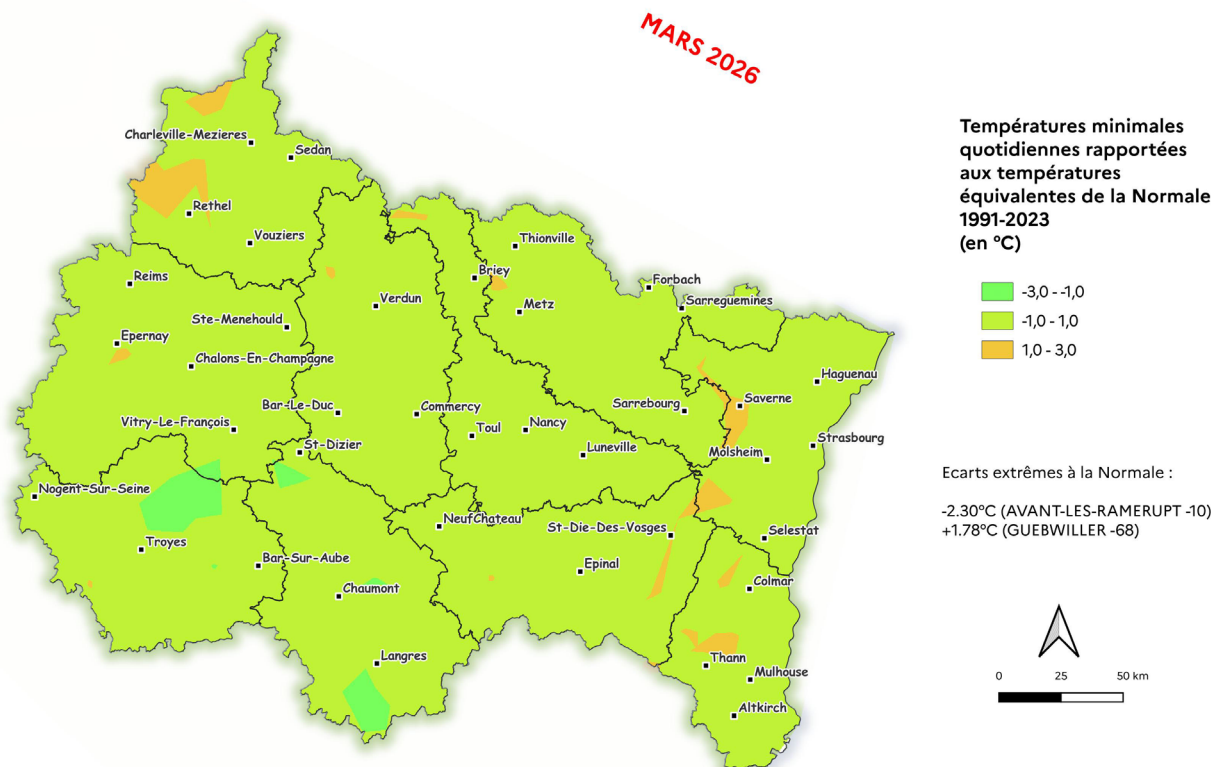
Lait et Viandes : le recul du prix du lait se poursuit

Viticulture : des épisodes de gel ont touché le vignoble

Fruits et Légumes : marchés globalement calmes et équilibrés

Météo de Mars : Entre douceur record et retour brutal du froid

Moyennes mensuelles des températures minimales quotidiennes
(écart à la normale des moyennes des températures minimales, 1991-2023)



Sources : Météo France (Avril 2026)

Réalisation : DRAAF Grand Est, SIG SRISE (20260406)

Moyenne mensuelle des minimas quotidiens (écart à la normale, 1991 – 2023) pour le mois de mars 2026
(Source : Météo-France - Traitement SRISE Grand Est)

Le mois de mars 2026 restera dans les mémoires pour son caractère exceptionnellement contrasté. Dès le début du mois, la région a connu une première décade historiquement douce, la plus chaude enregistrée depuis un siècle en France. Cependant, cette période de douceur a été brutalement interrompue par un retour du froid en fin de mois, avec des gelées marquées le 27 mars. Ces gelées ont causé des dégâts sur les fruitiers en fleurs, déjà avancés de deux à trois semaines en raison des températures printanières précocement douces. La région a bénéficié d'un ensoleillement généreux, avec 16 jours de soleil, 9 jours de pluie et une journée de neige. Les températures ont oscillé entre des minimales proches de 3°C et des maximales autour de 11°C, avec une alternance fréquente d'éclaircies et de passages nuageux. La pluviométrie, bien que présente sous forme d'averses, affiche un déficit de 30 %. Le déficit est plus important en Alsace. Dans ce contexte, l'indice sécheresse de l'humidité des sols (SSWI) pour la troisième décade du mois de mars indique une situation proche de la normale en Champagne et en Alsace mais modérément humide ailleurs (Sources : Météo-France - Bulletin climatologique mensuel régional de janvier 2026 et traitement SRISE Grand Est).

Contexte

Le 03 avril dernier, dans son troisième Bulletin de l'année sur l'offre et la demande de céréales, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a rehaussé ses dernières prévisions de **production mondiale de céréales** pour 2025 à 3 036 millions de tonnes (7 millions de plus que lors du bulletin du 06 mars). Les prévisions concernant **l'utilisation mondiale de céréales** en 2025-2026 sont stables, à 2 945 millions de tonnes. Les prévisions concernant les **stocks mondiaux de céréales** à la clôture des campagnes de 2026 atteignent un record de 951,5 millions de tonnes.

Production de blé pour 2026 : Les prévisions de la FAO demeurent stables, la majeure partie des surfaces étant emblavées. Dans l'Union européenne, la production de blé devrait être légèrement inférieure en raison d'un recul des semis d'hiver et de rendements qui devraient être inférieurs à ceux de la bonne année 2025. Les perspectives de la production de blé restent inchangées en Fédération de Russie, où la diminution des emblavures devrait entraîner une baisse des récoltes sur fond de conditions météorologiques globalement bonnes. En Ukraine, la production globale de blé devrait demeurer stable, bien que très inférieure aux niveaux enregistrés avant la guerre. Aux États-Unis d'Amérique, la réduction des superficies ensemencées et l'anticipation d'une légère baisse des rendements par rapport à l'année dernière tirent vers le bas les estimations de la production. En Inde, les semis n'ont jamais été aussi abondants, quand les conditions météorologiques s'avèrent favorables en début de saison et les réserves d'irrigation suffisantes.

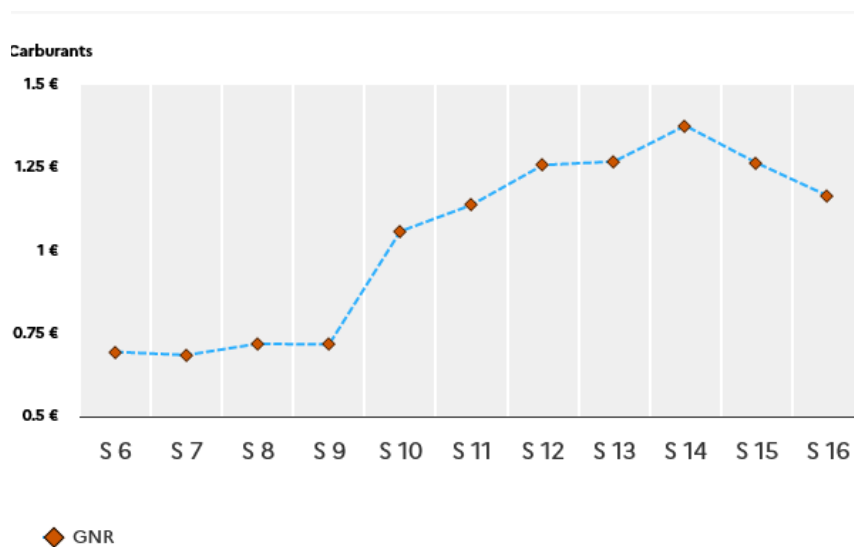
Production de maïs pour 2026 : la récolte a commencé dans les pays au sud de l'équateur et la saison des semis va bientôt débuter dans les pays de l'hémisphère Nord. Au Brésil, la production de maïs devrait demeurer supérieure à la moyenne en 2026, sous l'effet de conditions météorologiques globalement favorables dans des régions productrices clés et d'un léger agrandissement des superficies ensemencées. En Argentine, les semis de maïs se situent au-dessus de la moyenne et les conditions météorologiques devraient aboutir à une récolte supérieure à la moyenne en 2026. En Afrique du Sud, les conditions météorologiques favorables cumulées à de vastes superficies ensemencées devraient donner lieu à une production supérieure à la moyenne quinquennale.

L'actualité internationale demeure marquée par la guerre au Moyen-Orient. Les cours du pétrole se sont envolés pour avoisiner les 100 dollars le baril, induisant des conséquences économiques dans la durée.

Impact du conflit au Moyen-Orient sur le marché français des engrais : Entre fin février et fin mars, le prix des engrais azotés a fortement augmenté, quand le prix du phosphate a légèrement augmenté. Le marché de la potasse est resté stable, ses approvisionnements étant peu affectés par la zone de conflit.

Prix des carburants Gazole Non Routier (GNR)

: le prix du GNR a fortement augmenté depuis le conflit au Moyen-Orient. Ainsi, le prix du litre a presque doublé en cinq semaines et semble amorcer une baisse dès la semaine 15.



Prix des carburants GNR (livraison moins de 5 000 L) pour la période du 02/02/2026 au 17/04/2026 (Source : Ministère de l'aménagement du territoire et de la transition écologique - Ministère de la ville et du logement)

Grandes cultures - Céréales

Contexte culturel régional :

- **Blé tendre d'hiver** : Selon le Bulletin de santé du végétal (BSV) du 15 avril, les parcelles observées pour la Champagne sont un peu en avance et se situent au stade 2 nœuds (59 %) voire 3 nœuds (27 %). Les observations dans ces parcelles révèlent peu de présence de maladies cryptogamiques en Champagne, mais celles-ci doivent être surveillées notamment la rouille jaune et la septoriose. En Lorraine, le stade 1 nœud est encore majoritaire (52 %) selon le BSV et les parcelles observées de blés tendres d'hiver ayant souffert de l'excès humidité hivernale ne présentent pas de piétin-verse et oïdium. Le rapport Céré'obs du 13 avril précise que 10 % des blés se situent en mauvaises conditions culturales en Lorraine. Sur la zone Alsace, la majorité des parcelles de blé est entre le stade fin tallage et début montaison. Les observations indiquent que les parcelles sont globalement saines, peu de présence de symptômes de septoriose sur les feuilles basses

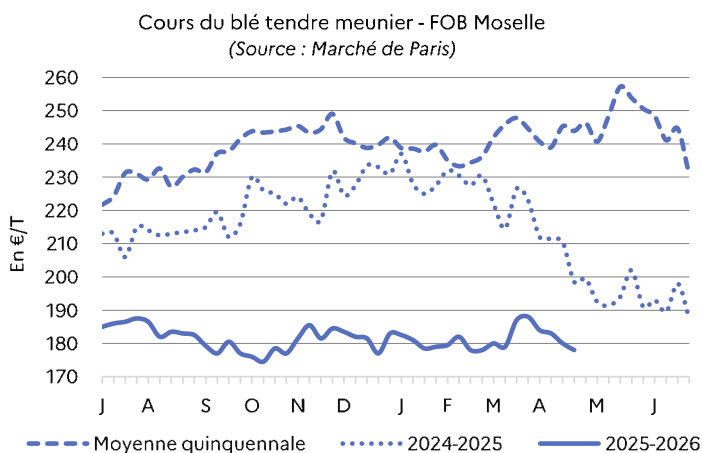
- **Orge d'hiver** : Les rapport du BSV et de Céré'Obs confirment une avance culturale pour l'orge d'hiver en Champagne. Le stade le plus constaté est Dernière Feuille Pointante (DFP) pour 56 % sur les parcelles suivies en Champagne. La rouille naine est bien développée et présente dans plusieurs parcelles. Le BSV du 15 avril évalue la pression à un risque modéré à élevé pour cette culture. Les autres maladies sont à surveiller comme l'helminthosporiose et la rhynchosporiose et elles sont évaluées à un risque faible. Sur la Lorraine, l'avance culturale est moins marquée et 33 % des parcelles suivies se situent au stade (DFP) quand 31 % se situent au stade 3 nœuds). La rouille naine est présente aussi mais l'évaluation est moins critique qu'en Champagne. Les autres maladies, présentes, ne sont pas prépondérantes et sans incidences à ce stade. Le rapport Céré'obs du 13 avril précise que 10 % des orges d'hiver se situent en mauvaises conditions culturales en Lorraine.
- **Orge de printemps** : au 13 avril, Céré'Obs indique que 29 % des semis atteignent le stade 2 nœuds en Champagne quand, en Lorraine, 35% des semis sont au stade début tallage. Les cultures ne sont pas concernées par les maladies cryptogamiques pour le moment, toutefois on peut observer quelques dégâts de limaces à la levée des semis.

Blé tendre :



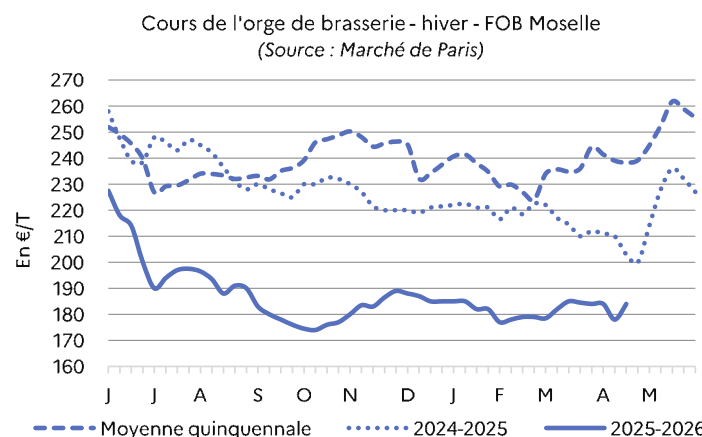
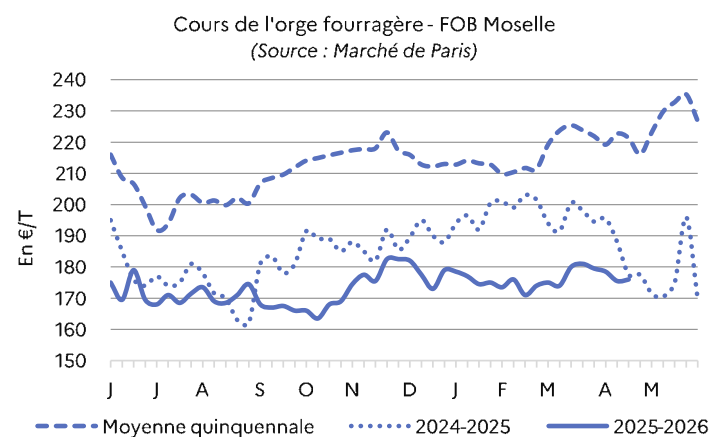
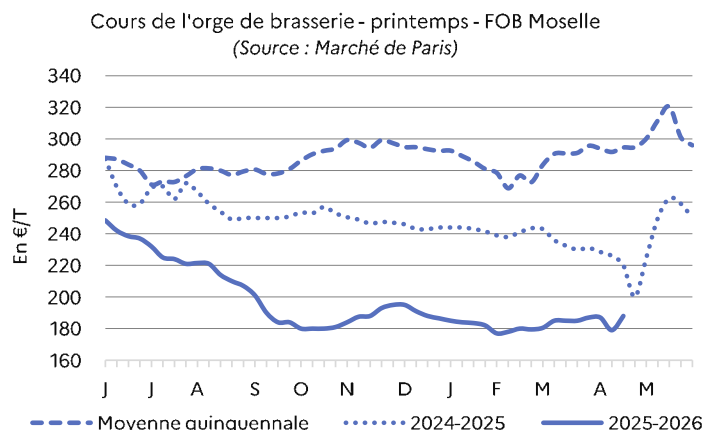
Le cours du blé connaît une évolution baissière après la hausse de mars pour s'établir à 178 €/T au 15 avril. La production mondiale de blé historiquement élevée ne favorise pas la hausse des cours. Les prix du blé tendre et de l'orge fourragère ont eu tendance à reculer sur le marché physique français entre le 8 et le 15 avril 2026, malgré un sursaut pour la fin de semaine, dans un contexte international toujours à risque et générateur d'incertitudes.

À surveiller : Suites du conflit avec l'Iran.



Orge de brasserie et fourragère : → €

Après une hausse en mars, les orges de brasserie ont subi une baisse de 3 à 4 % sur les premières semaines d'avril puis remontent pour finir à 184 €/T (hiver) et 188 €/T (printemps). Le prix de l'orge de brasserie demeure néanmoins légèrement supérieur à celui du blé. L'orge fourragère suit quant à elle une tendance baissière.



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024 - 2024/2025

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

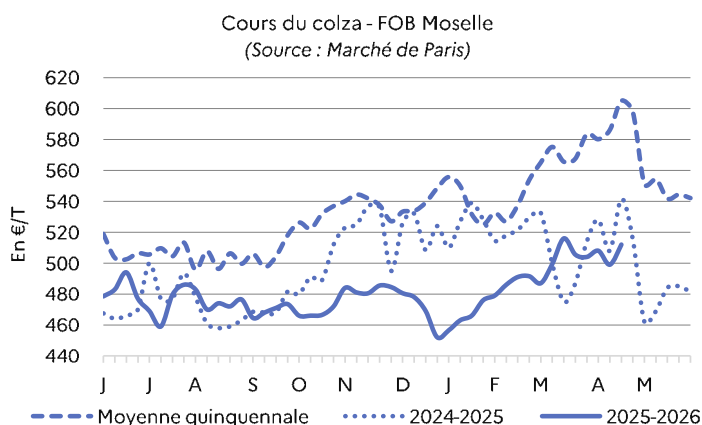
Grandes cultures - Oléoprotéagineux

Contexte culturel régional :

- **Colza** : l'état sanitaire des parcelles en sortie hiver présente des difficultés liées à une perte de pieds dans la zone centrale de la région et à une infestation de ravageurs impactant le potentiel de rendement. Dans certaines parcelles, les dégâts de méligèthes sont tels que les retournements sont envisagés. Le BSV au 15 avril 2026 confirme ces observations dans chacune des zones agronomiques de la région, la floraison étant engagée pour toutes les parcelles observées.
- **Tournesol** : Un basculement de surfaces d'orges de printemps vers la culture de tournesol est possible sur la région, en lien avec les coûts des matières fertilisantes.

Colza :

Mi-mars, le cours a accusé une baisse à 505 €/T (- 11 €). Mais la fin de mois est plus avantageuse et le cours repart à la hausse pour atteindre 512 €/T. Si le marché est calme et que des doutes existent quant à la perte de parcelles dans l'Ouest de la France, le colza a surtout bien bénéficié de la hausse du pétrole et des huiles, liée au conflit au Moyen-Orient.

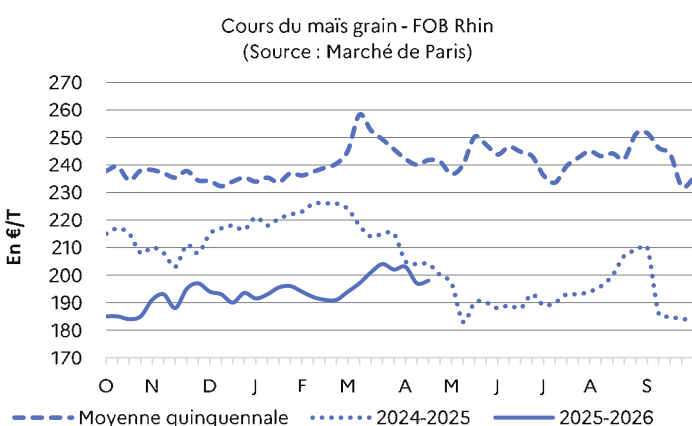


Grandes cultures - Maïs

Maïs :

Les semis de Maïs sont en cours de réalisation dans la région. Le retour des experts précise que la culture de maïs sera parfois une culture de substitution à la problématique des parcelles de colza ravagées par des méligèthes. Après une légère hausse, le cours du maïs rechute à 198 €/T à la mi-avril. Les entreprises privées ont maintenu un flux d'affaires grâce à des compléments de couverture en maïsiculture et à des achats préventifs pour les semis de grandes cultures en nouvelle campagne.

À surveiller : Suites du conflit avec l'Iran, conditions climatiques au Brésil et en Argentine.



Moyenne quinquennale correspondant aux campagnes : 2019/2020 - 2020/2021 - 2021/2022 - 2022/2023 - 2023/2024

FOB : prix couvrant les frais de transport jusqu'au lieu d'embarquement (bateau ou péniche) et sur le bateau (manutention, arrimage...) mais pas le coût du transport maritime, les formalités douanières et les assurances

Grandes cultures – Cultures industrielles

Contexte culturel régional :

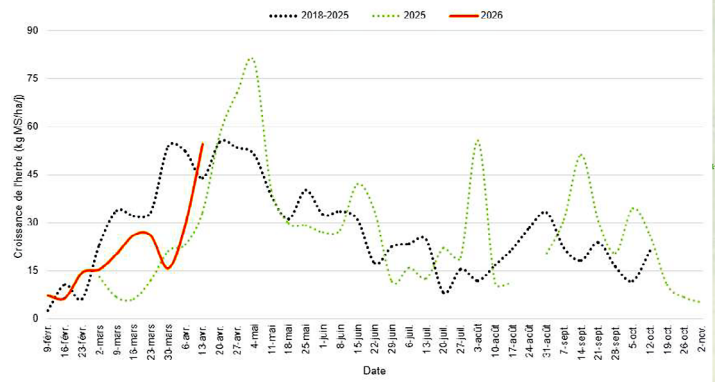
- **Betterave** : les semis sont bien engagés sur la région. Les premières levées sont observées mais sur quelques parcelles, des morsures de gel sont observées. Un retour, à titre dérogatoire, de l'acétamipride, insecticide de la famille des néonicotinoïde est en cours de discussion dans les instances parlementaires : rendez-vous le 08 juillet 2026 pour le vote à l'Assemblée nationale.
- **Pomme de terre** : L'implantation des pommes de terre se poursuit.

Prairies

Contexte culturel régional :

- **Mise à l'herbe généralisée** : Grâce à une semaine ensoleillée, les animaux peuvent être mis à l'herbe.
- **Récolte des RGI** : Les premières coupes ont été réalisées ou sont en cours dans le secteur lorrain. L'objectif est de récolter **au stade épi 10 cm**, car la qualité diminue rapidement après ce stade.

La croissance médiane des sites lorrains suivis par le Groupe Herbe et Fourrages s'élevé à 27 kg MS/ha/j. Une pousse de l'herbe de 25 kg MS/ha/j couvre ainsi presque la moitié des besoins des animaux, pour un chargement de 30 ares/UGB. (Source : Groupe Herbe & Fourrages Grand Est - Bulletin n° 5 du 08 avril 2026).



Pousse de l'herbe sur le périmètre de la Lorraine

(Source : Observatoire de la pousse de l'herbe - Traitement Groupe Herbe & Fourrages Grand Est - Bulletin n° 5 du 08 avril 2026)

Viticulture

Champagne : Des épisodes successifs de gel ont touché le vignoble entre le 15 mars et le 3 avril dernier. Les secteurs les plus touchés sont notamment l'Axonais, la vallée de l'Ardre, la vallée de la Marne, le Barrois, le Massif de Saint-Thierry et le Perthois. Les autres petites régions ont également été impactées mais dans une moindre mesure.

Le bilan communiqué par le Comité Champagne indique que 30 % du vignoble champenois a été touché, un seuil historique depuis 20 ans. L'impact est très hétérogène tant sur les différents secteurs qu'au niveau des parcelles. Il faudra attendre le mois de mai pour un bilan définitif.

La douceur de la météo des derniers jours a par ailleurs accentué le développement de la vigne.

Alsace : Suite aux épisodes de gel et aux coups de froid, la situation reste globalement acceptable. Quelques dégâts ont été observés, sans inquiétude particulière à ce stade. La durée des températures négatives est restée relativement courte, contribuant à atténuer les conséquences.

Fruits et Légumes

Asperges :

La campagne d'expédition a démarré après Pâques avec des volumes encore modestes. La demande était présente, mais en raison du faible volume de produits, ceux-ci sont valorisés plutôt en vente directe. Le marché a été particulièrement calme la semaine suivante, avec une activité commerciale très limitée en GMS en lien avec la production d'autres bassins à des prix inférieurs cumulé aux vacances scolaires. Le cours de la botte d'1 kg à l'expédition est à la baisse de 1,60 € par rapport à la semaine précédente et se retrouve en dessous du cours de l'année dernière et de la moyenne quinquennale.

Pomme de terre :

En mars, le marché était équilibré, animé principalement par les leviers promotionnels et influencé ponctuellement par les conditions climatiques, sans tendance haussière ou baissière marquée sur les prix. Avril débute avec des offres sur les conditionnements de 5 kg qui font chuter les prix à l'inverse des chairs fermes qui remontent après les promotions précédentes. Les prix sont ensuite restés stables, et les petites variations à la hausse ne font que traduire une absence d'offres promotionnelles sur la semaine précédente. La fin de campagne expédition commence à s'amorcer.

Pour en savoir plus : [Consultez la conjoncture pomme de terre](#)

Pommes :

Le mois de mars a marqué la fin des cotations au stade expédition. Le marché est resté globalement équilibré avec des prix stables malgré la diminution continue de l'offre.

Pour en savoir plus : [Consultez la conjoncture pomme](#)

Oignon :

Le marché du mois de mars s'inscrit dans la continuité, avec un commerce calme et stable sans tension particulière sur les prix. La diminution continue de l'offre et du nombre d'opérateurs sur le marché marque la fin de campagne expédition sur le bassin alsacien.

Pour en savoir plus : [Consultez la conjoncture oignons](#)

Plus d'informations sur les Fruits et Légumes :

- [Cotations du Réseau des Nouvelles des Marchés](#)
- [Conjoncture Nationale fruits et légumes](#)
- [Point consommation nationale](#)
- [Chiffres clés de la filière fruits et légumes FranceAgriMer](#)

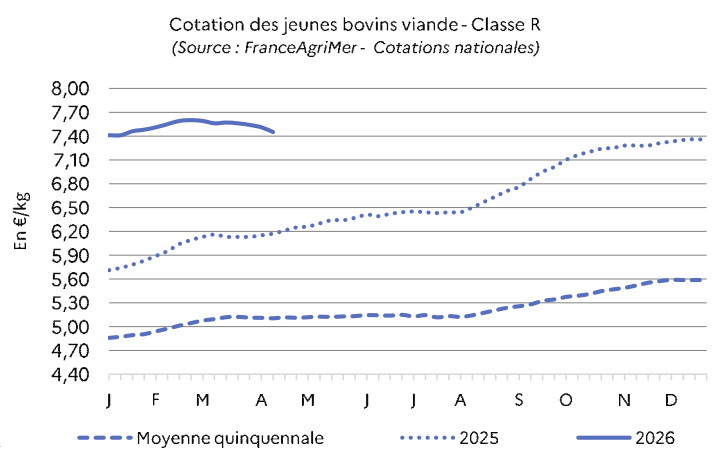
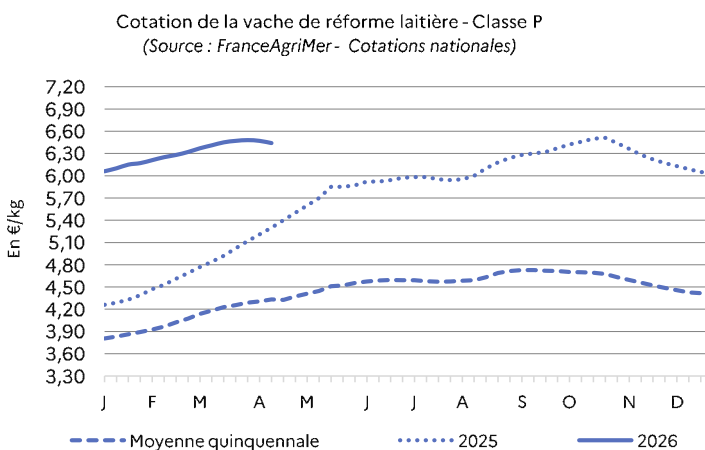
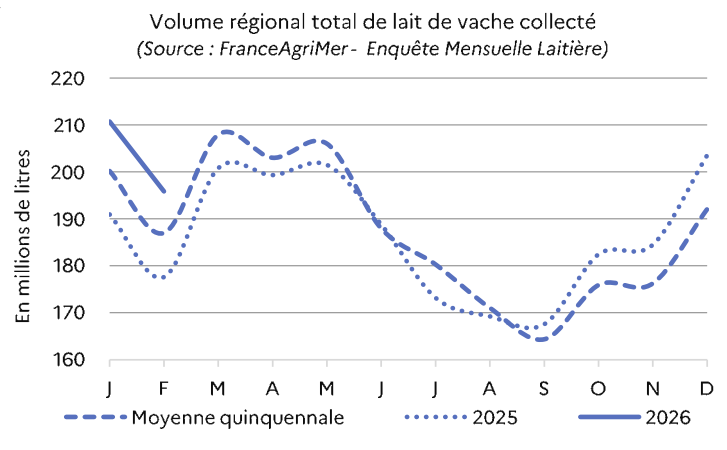
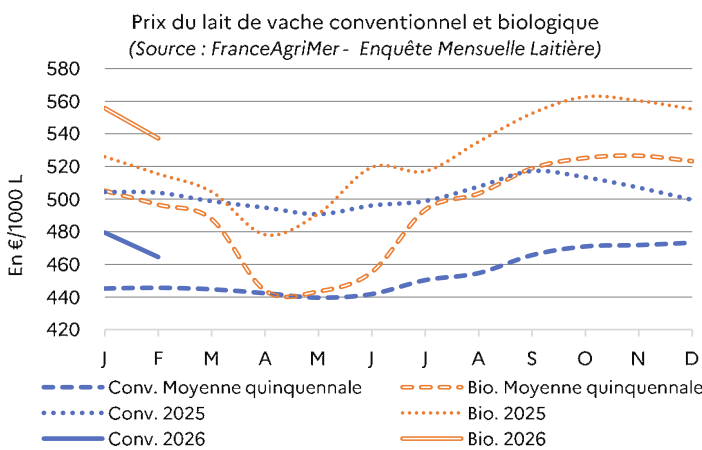
Lait et Viandes

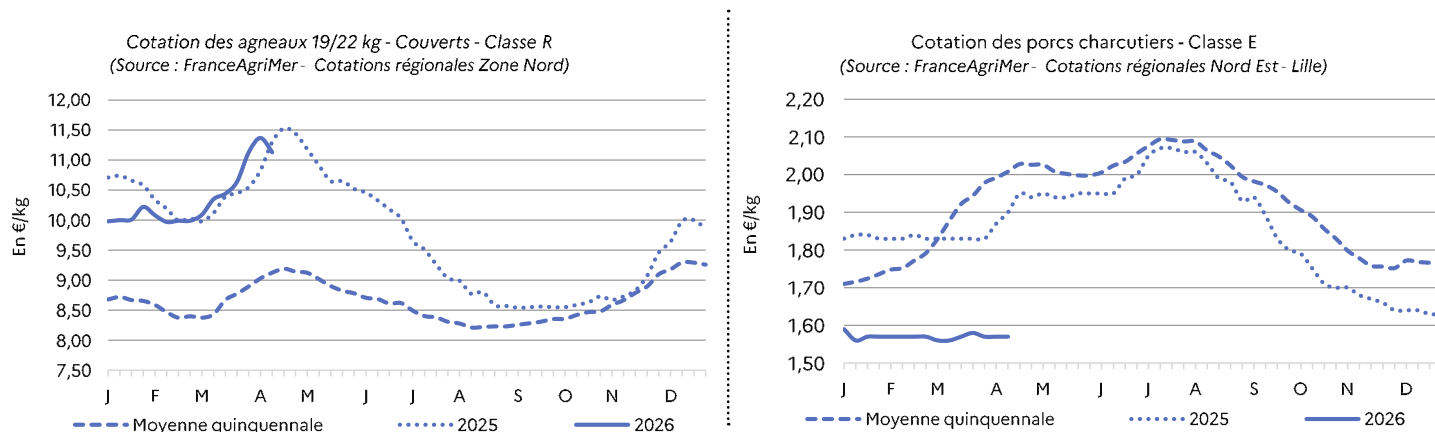
Lait de vache : La collecte régionale suit une tendance saisonnière en février mais demeure, comme en janvier, supérieure de 5 % à la collecte moyenne quinquennale et de plus de 10 % à celle de l'année 2025. Dans ce contexte, le recul du prix du lait conventionnel se poursuit en Grand Est (- 15 €/1000 L par rapport à janvier) et est inférieur de 8 % à son prix de février 2025. Il reste néanmoins supérieur à celui de la moyenne quinquennale. Le prix du lait biologique suit la même tendance (- 18 €/1000 L par rapport à janvier).

Bovins : Les cours des vaches laitières sont en très légère baisse en ce début avril et demeurent à des niveaux élevés. En jeunes bovins, les cours sont en baisse après une stabilisation (- 14 cts €/kg par rapport à début mars). Cette baisse saisonnière est plus accentuée en raison du conflit au Moyen-Orient, traditionnellement demandeur en jeunes bovins.

Ovins : Après une hausse continue des cours, débutée en mars, le cours de l'agneau connaît mi-avril une baisse saisonnière mais relativement précoce. Après les fêtes de Pâques, le volume d'abattage diminue et est accompagné d'une dégradation des cours. Si les cours sont désormais inférieurs à ceux de l'année 2025, ils demeurent toujours supérieurs de 22 % au cours moyen des cinq dernières années.

Porcins : Les cours se maintiennent désormais autour de 1,57 €/kg, à un niveau inférieur de près de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale à la mi-avril et de 17 % par rapport à l'année 2025. Les perturbations liées à la peste porcine africaine (PPA) en Espagne lui ont fermé une partie de ses débouchés en Asie, les volumes en question pesant alors à la baisse sur les prix sur le marché européen. La remontée saisonnière des cours ne s'est pas produite à ce stade. La rentabilité des élevages de porcs est en jeu.





Moyenne quinquennale correspondant aux années civiles : 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025

Situation sanitaire

Fièvre catarrhale ovine (FCO) : entre le 1^{er} juin 2025 et le 02 avril 2026, 97 foyers de FCO sérotype 3 ont été déclarés en Grand Est, 1 de plus que lors du bilan au 05 mars dernier. Sur la même période, 93 foyers de FCO sérotype 8 sont déclarés en Grand Est, 2 de plus que lors du bilan au 05 mars (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).

Plus d'informations : [FCO - Situation en France, mesures de gestion et stratégie vaccinale](#)

Dermatose nodulaire contagieuse des bovins (DNC) : Depuis de 02 janvier 2026 aucun nouveau foyer n'été détecté sur le territoire (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire).

Plus d'informations : [DNC - Point de situation](#)

Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) : Le flux migratoire de la faune sauvage est important depuis le début mars avec des pics à plus de 20 000 oiseaux/h/km durant les nuits (Source : [Aerorad](#)). Cette période est propice à la découverte de nouveaux de foyer de IAHP dans la faune sauvage. Depuis le 22 octobre 2025 les exploitations avicoles sont toujours en risque élevé. Au 20 mars 2026 plusieurs foyers ont été recensés notamment dans la Haute-Marne, dans la Marne, sur des élevages commerciaux. Le même constat est fait dans les basses-cours et les oiseaux captifs non commerciaux dans l'Aube et le Bas-Rhin (Source : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire). Au-delà des mesures de biosécurité à appliquer de manière permanente, des mesures spécifiques sont appliquées lorsque le niveau de risque est élevé. Des mesures de police sanitaire sont également déployées afin de limiter la propagation du virus lorsqu'un foyer est détecté.

Plus d'informations : [Influenza aviaire - Situation en France](#)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Grand-Est (Draaf)
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526
51009 Châlons-en-Champagne cedex
Tél. 03 26 66 20 29
Mail : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pierre Bessin
Directrice de la publication : Sophie Quillet
Rédacteur en chef : Aurélien Poulot
Rédacteurs : Sultan Baspinar, Christophe Liegeois, Renaud Muntzer, Christophe Pinel, Aurélien Poulot.
Composition : Corinne Jurek
Dépot légal : À parution - ISSN : 2644-9234 © Agreste 2026